

Extrait 9 - Opus 1

Franchir les Murs de Verre

Problématique de la mentalité

1

Monthome

Opus

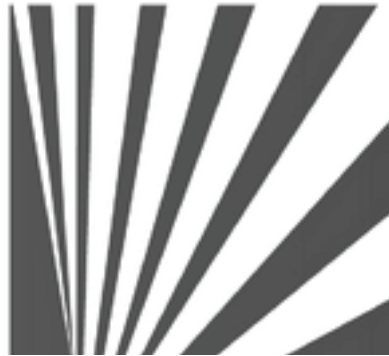
Franchir les Murs de Verre

Comment le système détourne
l'esprit de la démocratie

Auteur : Monthome - ISBN 9791023711301

Free

BOOKINER 



Auteur : Monthome

www.bookiner.com

Usage libre de droit (non marchand) avec mention «Bookiner.com»

Franchir les Murs de Verre

Extrait 9 - Opus 1 Problématique de la mentalité

- 30. La mentalité des uns influence en profondeur le comportement...**
- 31. La démocratie découle directement de la mentalité**
- 32. Une culture ambiante assez médiocre**

«La vraie démocratie est dans l'accomplissement des individus, l'expansion des libertés citoyennes et le bonheur des peuples.»

Conditions d'usage libre de droits

Tout contenu gratuit ou payant peut être utilisé avec l'obligation d'indiquer la mention «Bookiner.com». L'acquéreur sur le site bénéficie d'un usage libre de droits à titre **PERSONNEL** (individuel, familial et privatif) dans un cadre exclusivement non marchand, non concurrentiel et non grand public. Il est autorisé à installer ce fichier sur tout équipement informatique et télécoms dont il est propriétaire ainsi que pratiquer éventuellement une duplication, un téléchargement, ou un envoi sous forme de fichier, à un maximum de 5 postes/utilisateurs internes. Ce droit ne s'applique pas à l'utilisateur qui reçoit gratuitement un contenu payant, lequel ne peut aucunement le diffuser autour de lui sans risquer de tomber sous le coup de la loi portant sur le copyright et/ou s'exposer aux conditions restrictives du droit d'auteur et de la protection intellectuelle.

30. La mentalité des uns influence en profondeur le comportement des autres

Derrière la vitrine technologique, le diplôme, le statut professionnel, le rôle social, la capacité financière, la mentalité n'évolue guère en profondeur. A côté de la contrainte économique qui s'est hyper développée dans toutes les couches sociales en devenant un repère majeur, il existe une seconde grande problématique entretenant la frustration et la contestation citoyenne. Il s'agit de la corrélation directe entre la mentalité dominante des décisionnaires et influents du système et le modèle de démocratie en place. Il est ainsi possible de résumer la situation par la formule : «*Dis-moi qui dirige le pays et je te dirai quel retard est pris dans l'évolution démocratique*». Il est clair qu'en matière d'humanité, la plupart des organisations et activités humaines restent très imparfaites, décevantes, mensongères, médiocres et souvent sales de l'intérieur. Il n'y a vraiment que certains paysages protégés de la nature qui soient encore beaux et harmonieux.

De la même manière qu'un fruit peut être bon et mature au top de son processus de croissance, il vieillit forcément, se gâte et devient ensuite amer et immangeable. Selon le principe de ce cycle de vie, il en est exactement de même des modèles idéologiques, politiques et institutionnels, des hommes et des partis au pouvoir, dès lors que ceux-ci représentent des prolongements plus ou moins actualisés ou relookés du passé.

1/2 de R ou la démocratie équilibrée : Pour beaucoup de citoyens la démocratie se caractérise par un terrain de jeu offrant la possibilité de faire ce que l'on veut chez soi et en privé. C'est également la possibilité d'accéder au droit de vote, avoir la possibilité de débattre plus ou moins librement, d'entreprendre, voyager, gagner de l'argent, consommer, profiter des services publics, disposer d'une relative sécurité dans l'environnement général, etc. Il s'agit là certes d'un constat positif au quotidien, sauf que la surface de jeu est relative et directement proportionnelle à 2 grands facteurs : la mentalité dominante et la contrainte (devoirs, exigences, règles...) exercée par le système, les institutions et les forces conservatrices. Des facteurs qui agissent en contraction plus qu'ils ne favorisent l'expansion démocratique. Autrement dit, toute offre ou capacité démocratique à un moment t est souvent un pourcentage négatif du potentiel disponible et/ou optimum (100% de démocratie, libertés...). En cela, il est nécessaire d'intégrer une fonction de relativité (R). R traduit alors l'état du Réel disponible ou Réalité objective (x%) par rapport à un absolu (100). 1/2 représente le moment d'inversion, la ligne de partage équilibrant «démocratiquement» les droits (+) et devoirs (-) ou un état (-) et un autre (+). Ainsi, par exemple, si le niveau de démocratie objectif est de 60% (R), alors 1/2 de R représente normalement 30% dans l'équilibre relatif entre droits et devoirs réels. Il manque alors 20% de droits en plus pour obtenir un équilibre parfait avec le potentiel optimum de démocratie, soit la différence entre 50% (dans l'absolu) et 30% (dans le relatif). 1/2 R représente la justification légitime de toute demande d'évolution.

31. La démocratie découle directement de la mentalité

Selon l'échelle de démocratie appliquée, il existe différentes surfaces ou périmètres d'expression démocratique. De l'enclos au pré-carré, de la zone délimitée à l'espace naturel, il existe plusieurs possibilités de vivre et pratiquer la démocratie selon la nature des contraintes imposées et des mesures de limitation, contrôle et surveillance. Sur le fond, l'équation résulte toujours de l'importance en ordonnée (vertical) de l'esprit de démocratie et, en abscisse (horizontal), des applications démocratiques permises faisant, au final, qu'il ne peut y avoir de bonnes applications démocratiques sans bon esprit de démocratie. Dès lors, il devient évident que si la mentalité dominante influence directement l'esprit de démocratie (ordonnée) et que si le conservatisme ambiant interagit directement dans les applications démocratiques (abscisse), alors plus la mentalité est fermée (tendant vers 0 ouverture) et le conservatisme fort (tendant vers 0 évolution), moins l'espace démocratique est grand. A l'inverse, plus la mentalité est ouverte, dynamique et positive créant alors un esprit démocratique puissant, associé à une capacité de changement, d'évolution et d'innovation forte permettant des applications démocratiques nombreuses et diversifiées, plus l'espace démocratique est grand et la surface de jeu qualifiée.

Mentalité : Aboutissement psychologique et cognitif à un moment donné nourri par le formatage de l'éducation, du cadre sociétal et familial mais aussi par l'expérience, le vécu, le niveau et le contenu des connaissances acquises, de la culture dominante (morale, politique, ethnique, religieuse...), de l'information disponible, des groupes primaires et secondaires influents, le tout conscientisé au travers du filtre d'attitudes dominantes : passivité (-), agressivité (-), manipulation (-), assertivité (+).

32. Une culture ambiante assez médiocre

L'évolution démocratique observable dans la plupart des sociétés modernes apparaît assez dissonante, prise dans le double piège du conservatisme et celui d'une mentalité lourde et suiveuse sur le sujet de la démocratie. On constate ainsi qu'à partir du moment où les méthodes d'avant sont bousculées par le progrès et/ou de nouvelles demandes et attentes, tout en restant omniprésentes, elles deviennent alors progressivement des freins, des boulets, des rigidités, des habitudes procédurières, entraînant tout le collectif vers la médiocratisation, la technocratisation, la dégénérescence démocratique, voire le déclin civilisationnel (ou sa phase de transition).

Il n'existe pas de modèle politique et d'Etat pérenne, entreprenant et développeur de citoyenneté positive, dans le cadre du prolongement indéfini d'une mentalité conservatrice fondée sur la personnalisation des élus, l'extrême concentration politique sur 2 ou 3 partis dominants, la main mise sur les leviers du pouvoir par une élite qui se veut intouchable et surtout par des valeurs de société qui brident et opposent les individus entre eux. Il ne peut y avoir de démocratie mature et épanouie lorsque 100% des promesses politiques énoncées (comprises ou fantasmées par la population) se concrétisent, au final par le filtre du système, en seulement 10% dans les faits et même quelquefois en leur contraire.

NEIC

Il existe 4 entités structurelles en Démocratie :

N comme Nation : Entité principale unifiant les 3 autres ainsi que les ressources naturelles disponibles dans un cadre géographique reconnu (pays), la culture, la tradition, les us et coutumes, l'environnement, la biodiversité.

E comme Etat : Entité caractérisant la puissance publique, l'administration, la gouvernance de la nation et un pouvoir central appuyé par l'ensemble des institutions et services publics (Présidence, ministère, administration, organismes publics, forces sécuritaires, constitution, cadre politique/juridique...) agissant sur la destinée de l'ensemble de la population nationale.

I comme Institution : Entité publique ou privée stable, à vocation collective, agissant sous forme de relais étatique ou collectif dans un domaine précis. L'institution caractérise également tout type d'organisation structurée intervenant au sein d'un espace local, territorial, national, extranational ou d'un marché donné. Elle représente à la fois une offre de service, marchande ou non marchande, un pouvoir d'influence, une intermédiation avec le citoyen, les acteurs en lice et/ou d'autres organisations en place (parlement, sénat, mairie, justice, conseil régional, hôpital, prison, services sociaux, université, éducation nationale, organisation économique, entreprise, bourse, banque, chambre de commerce...)

C comme Citoyen : Individu lambda plus ou moins actif dans sa production de valeur ajoutée au sein du collectif en assumant plusieurs rôles complémentaires : contribuable, votant, consommateur, travailleur, usager, acteur local, administré...